

<p>Questionnaire de lecture Simone Weil, <i>La condition ouvrière</i>, Gallimard folio essais 2002, N° 409</p>
--

*Pour chacune des questions, justifiez soigneusement votre réponse et citez le texte sur lequel vous appuyez en indiquant le numéro de page.*

1. Quels sont les deux facteurs de l'esclavage à l'usine pour S. Weil ? En quoi empêchent-ils l'ouvrier d'être « conscient » ?
2. Que veut dire S. Weil lorsqu'elle écrit page 75 : « Il est certain que les ouvriers ont mérité leur sort : seulement la responsabilité est collective, et la souffrance individuelle. » ?
3. Que demande S. Weil lorsqu'elle s'adresse aux ouvriers de Rosières ? Quel but poursuit-elle ?
4. Pourquoi S. Weil peut-elle affirmer qu'il est plus facile à un enseignant de résister à ses chefs universitaires qu'à un ouvrier à son contre-maître ou au directeur de l'usine ?
5. Quelles sont les deux leçons que S. Weil affirme avoir tirées de son expérience ? Développez votre réponse.
6. Pourquoi le stoïcisme n'est-il d'aucun secours aux esclaves de l'industrie moderne ?
7. En quel sens un travail mécanique respectueux de la dignité humaine confierait les « séries » aux machines et réserverait les « suites » à l'homme ? Appuyez-vous sur les lettres à Jacques Lafitte pour répondre.
8. Dans *La rationalisation* S. Weil distingue deux types de rationalisations. Lesquels ? Expliquez cette distinction en vous appuyant sur des exemples.
9. Que veut dire S. Weil quand elle affirme dans *Expérience de la vie d'usine* que la pensée de l'ouvrier au travail se « rétracte » ?
10. Dans l'article *La condition ouvrière*, S. Weil distingue deux espèces de nécessités : « la véritable et la fausse ». Expliquez cette distinction en vous appuyant sur des exemples.